

# L'automne

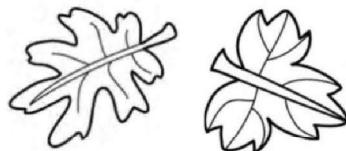
## Jour pluvieux d'automne

Une feuille rousse,  
Que le grand vent pousse,  
Dans le ciel gris-bleu.  
L'arbre nu qui tremble,  
Et dans le bois semble,  
Un homme frileux.

Une gouttelette,  
Comme une fléchette,  
Qui tape au carreau.  
Une fleur jaunie,  
Qui traîne sans vie,  
Dans la flaque d'eau.

Sur toutes les choses,  
Des notes moroses,  
Des pleurs, des frissons.  
Des pas qui résonnent :  
C'est déjà l'automne  
Qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel Beau



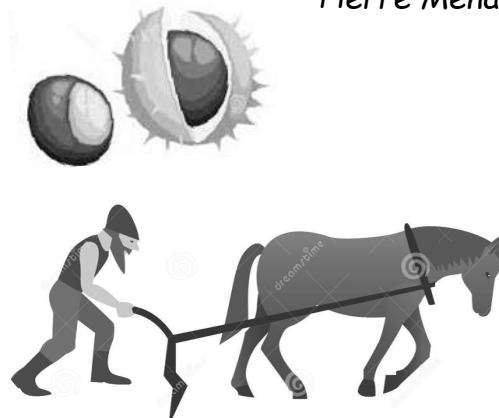
## Le vent d'automne

Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?  
Ne l'entends-tu pas heurter la porte ?  
A plein cabas il nous apporte  
Les marrons fous, les feuilles mortes.

Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?  
Ne l'entends-tu pas à la fenêtre ?  
Par la moindre fente il pénètre  
Et s'enfle et crache comme un chat.  
Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?

J'entends les cris des laboureurs,  
La terre se fend, se soulève.  
Je vois déjà le grain qui meurt,  
Je vois déjà le blé qui lève.  
Voici le temps des laboureurs.

Pierre Menanteau



## Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale  
Que rougit un soleil soudain.  
A travers la brume automnale  
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre  
Du regard en reconnaissant  
Le chêne à sa feuille de cuivre,  
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,  
Tombent des branches dépouillées;  
Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose  
La nature, et, dans l'air tout rose,  
On croirait qu'il neige de l'or.

François Copée

